

**10 Faits divers & Justice**

**Insécurité à Libreville**

**Une famille échappe à une tentative d'incendie au Haut-de-Gué-Gué**

AEE  
Libreville/Gabon

UN père de famille et toute sa maisonnée, au quartier Haut-de-Gué-Gué, dans le premier arrondissement de Libreville, ont eu la peur de leur vie, lundi dernier, en pleine nuit, suite à une tentative d'incendie de leur habitation.

Alors que N.B.C. et sa famille sont en train de suivre la télévision au salon, ils sont surpris, vers 21 heures, par une odeur inhabituelle grossissant de minute en minute. En faisant le tour de son domicile, N.B.C. découvre qu'un liquide inflammable a été aspergé tout autour de sa maison. Il s'agit du pétrole, car un fond de ce produit est trouvé dans un coin, à l'intérieur d'une bouteille d'eau minérale.

Par la suite, une des filles de ses voisins, qui était en train de faire la vaisselle, informe N.B.C. de ce qu'elle a vu un homme d'un certain âge, habillé en noir, passer par un couloir entre les deux autres maisons voisines. Mais les choses se sont passées tellement vite que la jeune

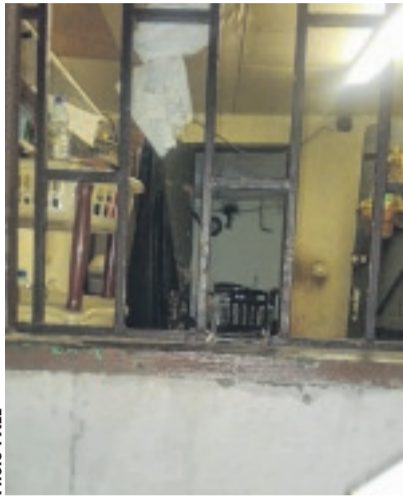


Photo : AEE

Le liquide...

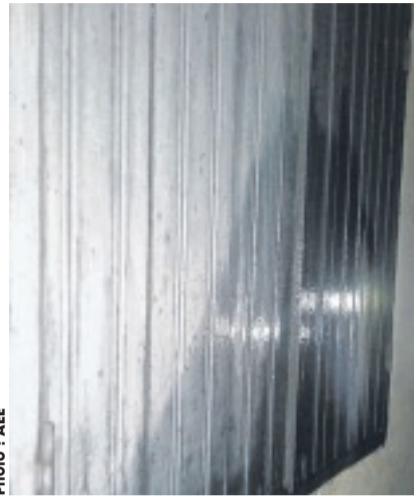


Photo : AEE

... inflammable a été aspergé...



Photo : AEE

... dans différents coins de la maison.



Photo : AEE

La bouteille contenant le fond de pétrole.

filles n'a pas pu retenir davantage de détails concernant le suspect. Le premier réflexe du père de famille est d'aller chez la seule vendeuse de pé-

trole lampant du quartier. À la question de savoir si quelqu'un venait de payer le produit chez elle, la dame lui apprend qu'elle a effectivement servi, vers

20 heures 30, un client qui lui a tendu un billet de 10 000 francs. Son achat effectué et sa monnaie récupérée, l'individu serait parti.

Face à ce qu'il considère comme un acte criminel dirigé contre sa famille, N.B.C. a déposé une plainte contre "X" auprès des autorités compétentes.

**Lutte contre le trafic d'ivoire**

**Un trio de trafiquants maliens en prison à Franceville**

AEE  
Libreville/Gabon

**Pris en flagrant délit de détention de dix-huit pointes d'ivoire à Moanda, dans le Haut-Ogooué, Diawara Hamé, Korokossé Ibrahim et Traoré Makancira sont actuellement détenus à la prison centrale de Franceville, en attendant leur jugement pour "trafic d'espèces sauvages".**

LA police judiciaire de Franceville a saisi, dernièrement, à Moanda, dix-huit pointes d'ivoire, soit l'équivalent de neuf éléphants tués. Les détenteurs de ces trophées sont trois ressortissants maliens.

Leurs noms : Diawara Hamé, Korokossé Ibrahim et Traoré Makancira. Leur tentative de corrompre les Officiers de police judiciaire (OPJ) pour se tirer d'affaire a été vaine, rapporte un membre de l'ONG Conservation Justice, témoin de l'arrestation de ces individus, actuellement en détention préventive à la prison centrale de Franceville, en attendant leur procès pour "trafic d'espèces sauvages".

De ce qu'on a appris d'une source proche du dossier, la police judiciaire, la direction provinciale des Eaux et Forêts et l'ONG Conservation Justice enquêtent, depuis plusieurs mois, sur ce réseau de trafic d'ivoire qui aurait des ramifications au-delà de la ville de Moanda.

Ainsi, des investigations menées ici et là ont permis de rassembler des indices impliquant Diawara Hamé, qui semble être la tête pensante de cette association de malfaiteurs présumés. Dans le même temps, ses deux comparses faisaient l'objet de soupçons de plus en plus tenaces.

Le jour de leur interpellation, confie un OPJ, Korokossé Ibrahim et Traoré Makancira traînaient un gros sac lourd. De quoi attirer l'attention de l'équipe des enquêteurs, à l'affût. Davantage encore quand les deux Maliens se sont mis à détalier en apercevant les agents. Malheureusement pour eux, ils seront vite neutralisés. Occasion pour les enquêteurs de découvrir le contenu du fameux sac: dix-huit pointes d'ivoire, soit l'équivalent de neuf éléphants abattus.



Photo : AEE

Les trois suspects et leur butin dans les locaux de la PJ de Franceville.

**UNE MENACE SÉRIEUSE POUR LE GABON** Pris en flagrant délit de détention des trophées des espèces protégées, les deux mis en cause, après un long silence, sont passés aux aveux et, mieux encore, ont

décidé de coopérer en déclarant l'identité de Diawara Hamé, le véritable propriétaire, selon eux, de ces produits de chasse. Ce dernier, interpellé quelques heures plus tard par les policiers, passera

aux aveux. Ces dix-huit pointes d'ivoire constituent la plus grosse prise effectuée à l'entame de cette année 2018, au Gabon, explique une source policière. Le trafic d'espèces sauvages constitue une menace sérieuse, non seulement pour la conservation de notre biodiversité, mais aussi pour la sécurité et la stabilité de notre pays. Selon l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN), en 2017, au total 6 tonnes 355 kg d'ivoire pesant entre 2 et 5 kg dont 48 grosses pointes entières ont été négociées, vendues et principalement acheminées vers le Cameroun et l'Afrique de l'ouest. Le montant des transactions pour cette même année a atteint la somme de 173 322 000 francs. Pour mémoire, en dix ans, le nombre d'éléphants dans notre pays a chuté de 60%, contre 90% dans la sous-région passant de 60 000 à environ 40 000. Le Gabon, qui possède la population d'éléphants de forêt la plus importante au monde, a mis en place un dispositif de protection de cette espèce dont le suivi est assuré par l'ANPN.

**Faits d'ailleurs**

**Il enlève une fillette en pleine rue**

À Calumet (Etats-Unis), une fillette, âgée de 10 ans, rentrait à pieds de l'école lorsqu'un homme l'a saisie puis embarquée de force dans son véhicule, avant de partir avec elle. La victime a essayé plusieurs fois de s'enfuir, mais son agresseur à chaque fois la frappait au visage. Muni d'une arme à feu, le ravisseur, âgé de 38 ans, a enlevé de force le pantalon de la fillette et s'est livré à des attouchements. La fillette est parvenue tout de même à s'enfuir. Elle a pu décrire avec beaucoup de détails son agresseur. Le suspect a ainsi pu être identifié et interpellé. Il a été écroué et risque la prison à vie.

**Un mannequin retrouvé démembré et décapité dans le coffre d'une BMW**

Le cadavre démembré et décapité de Sara Zghoul, 28 ans, a été découvert dans le coffre d'une voiture de marque BMW garée dans une rue d'Aloha (Etats-Unis). Les morceaux du corps de la jeune fille se trouvaient rangés dans deux valises. Ce sont les policiers qui ont fait l'horrible découverte hier, suite à un appel téléphonique. Un suspect a été interpellé un peu plus tard dans la soirée. Juste avant son arrestation, il avait tenté de se suicider en se taillant la gorge et les veines. Il a été transporté à l'hôpital, avant son placement en détention provisoire. Sara Zghoul était mannequin et actrice. Elle était maman d'un petit garçon.

**Elle laisse mourir de faim son bébé pour faire la fête avec ses amis**

Une jeune maman, âgée de 17 ans, a laissé mourir de faim son bébé, âgé de 9 mois, car elle était partie pendant une semaine faire la fête avec ses amis. Elle avait d'abord attendu que son compagnon parte faire son service militaire. Elle a ensuite abandonné leur nourrisson, en le laissant seul à leur domicile de Rostov, en Russie. Elle a raconté à ses proches qu'elle avait confié son bébé à une tante. Une semaine plus tard, la police a découvert le cadavre du nouveau-né. Ce sont des voisins qui, inquiets de ne pas avoir de nouvelles, avaient donné l'alerte. Placée en garde à vue, la maman a expliqué aux policiers qu'elle ne voulait plus s'occuper de lui. Dévasté par la mort de son enfant, le mari de Viktoria Kuznetsova a demandé le divorce.

Rassemblés par JNE